



Ecole nationale supérieure de journalisme et des sciences de
l'information

Appel à communications pour le colloque international

60 ans de radio : enjeux et défis

Alger, 26 et 27 octobre 2022

Préambule

L'Ecole nationale supérieure de Journalisme et des Sciences de l'information organise, les 26 et 27 octobre 2022, un colloque international, intitulé « 60 ans de radio : enjeux et défis ».

Ce média centenaire, qui se distingue par sa technicité de diffusion et de réception, fait souvent l'objet de controverses. Il représente pour les uns, une arme de combat et de libération pour les populations vivant sous le joug du colonialisme (Frantz Fanon, 1966), alors qu'il constitue pour les autres, un véritable médium de propagande et de manipulation aux mains des forces colonisatrices et dominatrices. Toutefois, il est fort de constater que les recherches empiriques, sous le prisme du fonctionnalisme (Mattelart, 2004) ont longuement associé la radio sur le plan national ou international, à des projets de développement socioéconomiques, culturels, linguistiques et identitaires.

A partir de ces contours protéiformes inhérents à la radio, ce colloque interroge un parcours sans cesse en mouvement de la Radio Algérienne, allant de la naissance de la radio secrète le 16 décembre 1956, **Voix de l'Algérie libre et combattante**, à aujourd'hui, contexte caractérisé par la numérisation du paysage radiophonique.

L'examen de cette évolution de la radio algérienne, en tant que témoin ou partie prenante dans les différentes phases de l'histoire de l'Algérie, permettra sans aucun doute aux chercheurs de croiser leur regard et leur analyse à partir de plusieurs champs disciplinaires.

Radio secrète versus Radio Alger

En Algérie, avant 1945, la radio, en tant qu'instrument technique d'information, se multiplie dans la société dominante. Elle est considérée par les Européens comme un moyen de résistance et d'affirmation identitaire. Chez les agriculteurs européens, elle concrétisait ce lien avec le monde civilisé et se voulait « un instrument efficace de résistance à l'influence corrosive d'une société indigène immobile, sans perspective, arriérée et sans valeur », (Frantz Fanon, 1966). Tandis que pour les Algériens, la couche aisée hésitait à acquérir un récepteur radio, n'accordant que peu d'intérêt à ce média, alors que chez les couches défavorisés qui avaient d'autres préoccupations, ils ignoraient totalement cette radio coloniale.

Avant 1945, le poste récepteur s'impose difficilement à la société algérienne. Radio Alger, poste émetteur français installé en Algérie depuis les années 20, et réédition de la radiodiffusion française installée à Paris, exprime avant tout la société coloniale et ses valeurs. L'ensemble des Algériens refusait ce moyen d'information, qui remettait en cause les types traditionnels de sociabilité. Les programmes diffusés ne s'adaptaient pas à la hiérarchisation patrilinéaire de type strict et aux interdits moraux de la famille algérienne.

Radio Alger fonde le droit du colon et renforce sa certitude dans la continuité historique de la conquête. Radio Alger joue un rôle protecteur contre «l'arabisation». «...Sans la radio, nous nous serions déjà arabisés», (Fanon, 1966).

A un autre niveau, le poste de TSF, comme porteur de langage, donc de message, a été aussi rejeté par les Algériens. Radio Alger est perçue par l'Algérien comme le monde «colonial parlé».

Après le 1^{er} Novembre 1954, une nouvelle attitude est observée chez les Algériens : un intérêt grandissant pour l'acquisition des postes récepteurs. Dès les premiers mois de la Révolution, dans un but d'autoprotection et afin de faire barrage aux manœuvres mensongères de l'occupant, les Algériens cherchent alors à posséder leur propre source d'information, et de ce fait, savoir ce qui se passe réellement sur les deux fronts. A cette époque, l'Algérien voulait hisser sa vie au niveau de la Révolution. Aux informations de l'ennemi, l'Algérien doit opposer ses propres informations. Une réalité que les dirigeants du FLN ont rapidement compris. Ils ont compris le pouvoir de l'information dans une guerre et l'importance de l'information dans une Révolution.

Pendant les premiers mois de la Révolution, la première source d'information pour les Algériens était la presse démocratique et les journaux à tradition anticolonialiste. Cependant, les tenanciers des kiosques à journaux sont les premiers à signaler le danger politique, que représentaient ces publications pour le colonisateur. Des campagnes de dénonciation visant la presse « complice de l'ennemi » sont lancées.

Les Algériens sont alors privés d'une source d'information et devant cette situation, le FLN a rétorqué par l'ordre de boycotter la presse coloniale et la création de la radio secrète.

A la fin de 1956, une véritable mutation s'est produite dans la société algérienne. Des tracts sont distribués annonçant l'existence d'une **Voix de l'Algérie libre et combattante. La radio secrète est née.**

Les heures d'écoute et les longueurs d'onde des émissions sont précisées. Cette Voix « qui parle des Djebels », qui porte à toute l'Algérie le message grandiose de la Révolution. En moins de vingt jours, tous les stocks de poste de radio sont épuisés. A partir de 1956, en Algérie, l'achat d'un poste n'est pas considéré « comme une adhésion à une technique moderne d'information, mais comme le seul moyen d'entrer en communication avec la Révolution ». (Fanon, 1966).

La radio algérienne au lendemain de l'indépendance

Après l'indépendance, l'Algérie a retrouvé, le 28 octobre 1962, sa souveraineté sur la Radio et la Télévision. Durant les toutes premières années de l'indépendance, le pouvoir en place était confronté à plusieurs défis d'ordre médiatiques ; comment assurer et réussir la transition de l'information comme arme de cohésion et de révolution populaire mobilisée dans la guerre de libération vers une information dédiée et consacrée à l'édification d'une Algérie libre ? Quelle décision devrait être prise pour tourner la page définitivement aux pratiques médiatiques héritées du colonialisme (notamment le discours et le contenu) ? Est-ce que les moyens humains et les infrastructures techniques en termes de production et de couverture du territoire national sont suffisants pour satisfaire les besoins auxquels aspirent les algériens ?

A cet effet, une série de mesures sera alors entreprise (décret en 1963, instruction de 1969...) afin de définir le statut et le contenu du discours médiatique de la radio Algérienne pour contribuer à la vulgarisation et à la promotion du grand projet de développement national, celui des trois révolutions : industrielle, agraire et culturelle (Khlifa Ben Kara, 2013).

Les radios locales un gage de souveraineté culturelle et de l'identité nationale

Le début de la consolidation du champ médiatique algérien avec des radios locales remonte à l'année 1975, où furent créées les deux stations régionales de Constantine pour l'Est et d'Oran pour l'Ouest. Deux autres stations (Bechar et Ouargla) seront mises en service à partir de 1988. Cet élan visant la promotion de l'information de proximité à travers l'ensemble des 48 wilayas du pays se poursuivra à un rythme effréné à partir de 1991, coïncidant avec la promulgation du décret exécutif n° 91/103 qui prévoit l'enrichissement et le développement de la culture nationale dans toutes ses composantes et diversités.

Doter chaque wilaya du pays d'une radio est aussi une question d'assurer une certaine souveraineté médiatique et culturelle au profit des populations des régions frontalières et côtières qui étaient ciblées par des chaînes étrangères dans un contexte turbulent (Khlifa Ben Kara, 2013).

La transition numérique de la radio algérienne

La Radio s'est adaptée aux nouvelles technologies mobiles, qui ont bouleversé les cadres de production, de diffusion et les pratiques, tout particulièrement dans le domaine de l'information.

Les objectifs du colloque

- 1/ Retracer les différentes étapes et le développement chronologique de la radio algérienne de 1956 à nos jours.
- 2/ Comprendre le rôle de la radio secrète et ses pratiques informationnelles.
- 3/ La radio secrète comme moyen d'adhésion populaire.
- 4/ Comprendre l'articulation entre l'information et la Révolution.

5/ Définir les éléments de l'opération communicationnelle et informationnelle radiophonique des points de vue sociologique, psychologique, interactif, linguistique et sémiologique,...

6/ Comprendre les spécificités de la pratique radiophonique au lendemain de l'indépendance.

7/ Diagnostiquer le cadre réglementaire régissant le secteur de l'information, notamment la radio.

8/ Définir les nouvelles problématiques, le cadre conceptuel et les approches méthodologiques liés à la radio à l'ère du numérique.

Les axes retenus :

AXE 1 : La genèse de la radio secrète et son impact sur la société algérienne

La Voix de l'Algérie libre et combattante avait joué un rôle capital pour la cohésion sociale. L'utilisation des langues arabe, kabyle et française eut l'avantage de développer et de renforcer l'unité du peuple. Cette nouvelle reconfiguration du champ médiatique même si elle était asymétrique sur les plans structurels et techniques, eu égard à la puissance du poste émetteur colonial de Radio Alger, la radio secrète s'est constituée comme un véritable trait d'union entre les dirigeants du FLN/ALN et le peuple Algérien.

Ce premier axe s'intéresse :

- Au contexte de la création de la radio secrète
- Les acteurs et membres fondateurs de la radio, encadrement technique, la guerre des ondes, les journalistes
- Le rôle de la radio Voix de l'Algérie libre et combattante
- Impact de la radio secrète sur les types de réception
- La propagande et la radio secrète

AXE 2 : Défis et enjeux de la radio Algérienne après l'indépendance

Le recouvrement de la souveraineté sur la radio et la télévision constitue une phase décisive pour la mise en œuvre d'un projet médiatique confié aux médias au lendemain de l'indépendance, et ce, afin d'accompagner, mais aussi de rendre compte des différentes actions de développement entreprises par l'Etat à tous les niveaux. Sous cet axe il sera question de revenir sur les points suivants :

- Les défis techniques (émetteurs, antennes de relais, couverture médiatique du territoire...etc.)
- La formation, le recrutement, la programmation (quelle langue/culture/contenu pour quelle audience ?
- Les objectifs de la radiodiffusion sur les plans social, économique, culturel, éducation...
- Quel statut pour la radio dans les politiques et textes réglementaire ?
- La radio algérienne et les mouvements de libération, les pays des non-alignés ...etc.

AXE 3 : Les radios locales : Un acteur pour la communication et le développement local

Seront privilégiés des propositions à caractère empiriques embrassant les approches quantitatives et qualitatives afin de rendre intelligible les questions relatives aux réalités et spécificités de ces chaînes radiophoniques locales et régionales.

- Le statut des radios locales et la représentation des spécificités sociales, économiques, culturelles... à travers les couvertures et programmations médiatiques ;

- Le principe du service public dans les radios locales/ la communication de proximité/ la promotion de la diversité culturelle ;
- La gestion de la publicité dans les radios locales

AXE 4 : Les enjeux de la numérisation radiophoniques en Algérie

Le processus de la numérisation survenu au début des années 2000, marquera un tournant décisif dans la convergence numérique de la conception, la production, la diffusion et la réception des programmes des différentes stations radiophoniques en Algérie. Ce vaste chantier qui intervient dans un contexte socioéconomique et sécuritaire très particulier aussi bien sur le plan national qu'international, requiert plus de créativité et d'esprit de compétitivité pour assurer davantage l'adhésion d'une audience de plus en plus jeune, digitalisée dans son état d'esprit et comportement, mais surtout une audience algérienne globalement connectée à « différentes sources » d'information, confondant souvent entre l'info et l'intox. Selon les statistiques d'audience, plus de 284 millions de nombre d'écoutes des programmes de la Radio Algérienne sur le web en 2017(Radio Algérienne, 2018).

Cet axe portera sur :

- Les mécanismes de management, d'organisation et les pratiques professionnelles journalistiques dans le contexte numérique ;
- La transition structurelle de la radio/ cadre juridique et son impact sur le droit de l'information et de la communication ;
- Les mutations numériques : nouveaux usages et nouveaux formats
- Podcasting et applications radio sur Smartphones
- La mesure des audiences : de nouveaux outils et méthodes
- La numérisation de la radio au service de la documentation, l'archivage, et l'optimisation de la recherche historique.

Modalités de soumission et d'évaluation des propositions

Les propositions de communication doivent être originales.

Les propositions doivent inclure les éléments suivants :

- Les coordonnées : nom, prénom, grade scientifique, université et titre de la communication.
- Une proposition de 4000 à 5000 signes (espace compris).
- Une brève bibliographie.

Les propositions sont acceptées en arabe, en français et en Anglais.

Les propositions seront évaluées en double aveugle.

Les propositions de communication devront s'inscrire dans l'un des 4 axes du colloque.

Les propositions sont à envoyer par courriel format Word à l'intention du Président du comité scientifique du colloque à l'adresse ci-dessous :

colloqueradioensjsi@gmail.com

Calendrier indicatif

24 juillet 2022 : Diffusion de l'appel à communications

1 septembre 2022 : Date limite pour soumettre un résumé de la communication

11 septembre 2022 : Retours du comité scientifique sur les résumés retenus

15 octobre 2022 : Dernier délai pour soumettre le texte intégral des communications

20 octobre 2022 : Retour des expertises en double aveugle

Important : les deux journées du colloque se tiendront à l'ENSJSI, à Alger, en présentiel. Cependant, en cas d'empêchement ou de

restrictions sanitaires ou de mobilité, les participants dont les propositions ont été acceptées pourront intervenir dans le colloque en distanciel.

Président du colloque : Pr Benzaoui, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de Journalisme et des Sciences de l'information

Coordination scientifique :

- Dr. Malika Lamoudi - Dr. Nesrine Sadoun - Dr. Djamel Bouchakour

Comité scientifique :

Président du comité scientifique : Pr. LALAOUI Khaled

Membres du comité scientifique :

Pr Cherif Dris (ENSJSI, Algérie), Pr Nicolas Pélissier (Université Côte d'Azur, France), Dr. Bouguettya Nassim (ENSJSI, Algérie), Pr. David Douyère, (IUT de Tours, France), Dr. Sofien Ammar (IPSI, Tunisie), Dr. Boucedjra Lilia (ENSJSI, Algérie), Pr. Alexandre Joux (École de Journalisme Aix Marseille Université, France), Dr. Ferahtia Nawel (ENSJSI, Algérie), Pr. Ahmed Fellag (Université Alger 3, Algérie) Dr. Samir Ardjoun (ENSJSI, Algérie), Dr. Taiebi Fatima Zahra (ENSJSI, Algérie), Dr. Ladjouzi Soumya (ENSJSI, Algérie), Dr. Malika Haroun (ENSSP, Algérie), Pr. Francis BALLE (Université Paris 2, France), Dr. Sermad EL KHAZRADJI (Université de Baghdad, Irak), Dr. Abdellah Brahim El Tahar (Université du Golf, Bahreïn), Pr. Wahida SAADI (Université de Annaba, Algérie), Pr. Affaf Abdellah Ahmed Ismail (Université de Djazane, Arabie Saoudite), Dr. Ibrahim El ZIR (Université de Vienne, Autriche), Dr. Ahmed EL HADHRAMI (Université El Charika, Sultanat d'Oman), Pr. Rehab Youssef (Université Beni Souif, Égypte), Dr. Said El Nadi AMMARA (Institut

supérieur de l'information d'Alexandrie, Egypte), Dr. Nouha BELAID (Université Centrale, Tunisie), Dr. Abdellah ATBIKA (Université de Cyrte, Libye)

Comité d'organisation

Président : Dr. Fendouchi Hamza

Membres :

Dr. Benarbia Ryad, Dr. Bouhouali Mohamed, Mme Semouk Souad
Mme Belouar Fethia, Mme Hamadou Ferial, Mme Hachani Lamia

Bibliographie indicative :

- 1) Chailland Gérard, La persuasion de masse : guerre psychologique, guerre médiatique, Paris, Éditions Robert Laffont, 1992.
- 2) Fanon Frantz, l'An V de la révolution, Alger, Éditions ENAG, 2006.
- 3) Bayard Henri, La radiodiffusion en Algérie, Cahiers de la radio, Paris, 1990.
- 4) Mercier A, Guerre et médias : permanences et mutation, in Raisons politiques, n°13 février 2003.